

Reçues récemment au lieu

Numéro 25, automne 1984

La parade culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47205ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

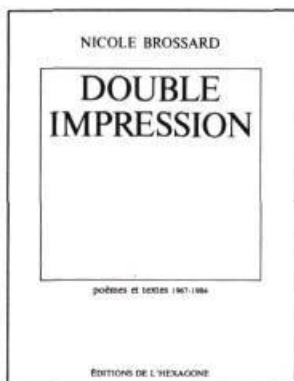
(1984). Compte rendu de [Reçues récemment au lieu]. *Inter*, (25), 54–56.



LES MORTS SENTENT BON

Eugène Savitzkaya, Minuit, 1984.

Jeune écrivain belge, E. Savitzkaya poursuit avec ce livre, son cinquième roman publié depuis 1977, un travail d'écriture très singulier. Narration d'un voyage, celui de Gestroi en quête d'un lieu de retraite paisible pour son roi et sa cour, **Les Morts sentent bon** poursuit en effet cette traversée d'une réalité mesurable à l'abondance des fantasmes qu'elle éveille chez l'écrivain. Foisonnante de métaphores et d'énumérations, la marche du récit procède des perturbations provoquées par l'abondance et la surenchère. Le végétal, le minéral et l'animal; violence de la vie, calme de la mort; profusion des rencontres et du désir; ces assises qui supportent le roman rendent compte d'un lieu fondamentalement **organique** entre l'écriture et le monde. À travers l'espace de l'imaginaire, entre la pudeur et la prolifération, il y a le voyage émerveillé des odeurs.



JOURNAL INTIME

Nicole Brossard, Les Herbes Rouges, 1984;

DOUBLE IMPRESSION

Nicole Brossard, L'Hexagone (coll. Rétrospectives), 1984

L'écriture de Nicole Brossard opère depuis plus de quinze ans une séduction à la limite imparable. Nourri des inépuisables rapports entre la pensée, le corps, la réalité, son travail est le lieu d'une réflexion textuelle fondamentale.

Habité du quotidien, exhibition des **plis** de l'être, **Journal intime** constitue la version imprimée d'une commande radiophonique réalisée pendant l'hiver '83. La langue, la solitude, les rencontres et les anecdotes tirées d'activités journalières, de même que les extraits de journaux de voyage, s'interpénètrent pour affirmer

la complexité de toute écriture et les contradictions qui se font jour entre le sujet et son texte.

«J'ai tout fait pour essayer d'écrire mon journal. Mais comment peut-on exister pour faire vivre son journal? C'est insensé.»

Le souci de voir, et de savoir, est permanent qui force les mots à s'avouer piégés par la fiction. La transparence n'est pas l'évidence; «exister, dit-elle, est toujours ce qui nous surprend à l'improviste».

Parler aussi de **Double Impression**, recueil de textes écrits entre 1967 et 1984, vue en coupe d'un trajet toujours plus assuré, plus beau, plus intransigeant. Ce livre regroupe plusieurs courts textes que N. Brossard a réservé pour des publications en revue. On y lit les préoccupations qui ont retenu son intérêt depuis 1967: le corps et le texte, la langue, la femme et l'engagement, la pensée, le politique, etc. . . . **Double Impression** comme un retour sur moi, comme de courts instants d'une histoire où la fiction s'abîme dans le savoir.

BERNARD GILBERT



L'ART VIVANT: 13 rue Daguerre, 75014 Paris. 40 \$ pour 10 numéros. Le numéro 5, septembre 84 est comme les précédents: haut en couleurs, le graphisme très énervé et éclectique court les événements, les expositions, bref l'**art vivant**. Adrien Maeght a confié à François Pluchart la direction de la rédaction: médias, arts plastiques, performances, photo, vidéo, livres, musique, stylisme, néo-design et le panorama sur ce qui se passe. Richard Martel est correspondant pour le «Canada» depuis le premier numéro, il a rédigé un article sur la ville de Québec pour le numéro d'octobre 84. D'ailleurs, il diffusera l'information qu'on lui enverra: Richard Martel, 221 Laviguer, Québec G1R 1B1.

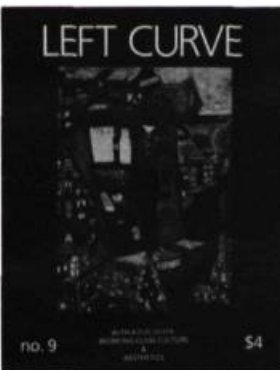


HIGH PERFORMANCE: numéro 26,5 \$, publié 4 fois par année à: 240 South Broadway, fifth Floor, Los Angeles, California 90012.

4 numéros: 12 \$, institution 15 \$, étranger 17 \$. La revue qu'il faut lire pour connaître les tendances les plus éclatées de la performance, l'actionnisme, la vidéo, l'utilisation par les artistes des nouveaux médias. Le numéro 26 traite de la performance dans les années 80, la génération tv de même qu'un reportage spécial: «Live art in Los Angeles».



LIGHTWORKS: numéro 16,4 \$ par numéro, P.O. Box 1202, Birmingham, Michigan, 48012, U.S.A. Publiée irrégulièrement mais des dossiers historiques forts importants sur Fluxus, l'art expérimental d'aujourd'hui et d'hier. Le numéro 16 porte sur le groupe japonais GUTAI en même temps qu'un historique sur l'avant-garde japonaise.



LEFT CURVE: numéro 9, 1984 4 \$, P.O. Box 472, Oakland, CA 94604 USA. Abonnement 12 \$

REÇUES RÉCEMMENT AU LIEU

individus, 15 \$ institutions (3 numéros). Revue d'extrême gauche, très radicale et importante sur l'art et la pratique révolutionnaire. À retenir dans ce numéro: «L'autre Amérique: histoire, art et culture dans l'américain labor movement».



ARTE FACTUM: numéro 4, 1984. Édité 6 fois par année par Flor Bex à ARTE FACTUM, Améri-Kalei, 125, B2000 ANTWERPEN, Belgium. L'abonnement est de 45 \$ US, rédigée en 6 langues, cette revue d'art contemporain en Europe est très officielle, chromée et s'intéresse aux tendances muséologiques, aux expositions, à l'avant-garde habituelle.



PLAGES: numéro 25,35 ff, trimestriel, cet «espace de création» tire à 1 000 ou 1 500 exemplaires. Presque fait main, cette production très personnalisée d'interventions ponctuelles dans chacun des exemplaires étonne par la force de ses déchirures et de son audace. L'abonnement 4 numéros 150 ff pour les individus en Amérique et 300 ff pour les institutions. **PLAGES**, 1762, rue du Vieux Pont de Sèves, 92100, Boulogne, France.



LOTTA POETICA: série 2, year II number 9 may 84. En anglais et italien, c'est Sarenco qui dirige, cette revue s'inté-

resse aux artistes du langage dans et par la forme dans le comportement et l'action. Sur l'équipe éditoriale: Arias-Mission, Henry Martin, Eugenio Miccini, Franco Verdi, Jean-François Bory, Julien Blaine. L'abonnement annuel, 12 numéros par année, est de 50 \$. **LOTTA POETICA**, Villa Callioni, 7,37031 illasi (Verona) Italy.

DOC(K)S

DOC(K)S: le numéro spécial «Québec» s'en vient. Cette anthologie a déjà publié des relevés de l'expression sur et par les langages sur plusieurs pays déjà. Le numéro coûte 90 ff mais **DOC(K)S** compte plus de 400 pages uniques et extrêmement importantes pour qui s'intéresse à l'édition, la poésie, l'art libre des entraves institutionnelles. On peut commander le numéro sur le Québec au prix de 15 \$ en s'adressant aux Éditions Intervention, 89 rue St-Jean, Québec, G1R 1N4. On peut aussi commander les anciens numéros à NEPE, Le Moulin de Ventabren, 13122, Ventabren, France.



ART COM: est édité par Contemporary Arts Press, La Mamelle, inc. P.O. Box 3123, Ricon Annex San Francisco, CA 94119. Abonnement 12 \$

individu, 18 \$ institution. Ce numéro 24 s'intéresse aux pionniers de la vidéo et comporte les renseignements habituels sur les revues, la musique, les disques, l'actionnisme, la télévision. La revue d'information **média-arts** qu'il faut regarder de près.

CÔTÉ ET MÈRE

Installation de Diane-Jocelyne Côté et d'Isabeau-Anne Côté présentée au Lieu en mai 1984.

D'abord le rose

La salle d'exposition du Lieu a été toute repeinte en rose bonbon pour la circonstance. Dès l'entrée, une table basse (table à café ou meuble d'enfant?) sur laquelle sont disposés des livres. Ces derniers sont l'oeuvre de la mère, Diane-Jocelyne Côté, et de la fille, Isabeau-Anne Côté. Il y a un livre-album-photos relatant les étapes de la vie commune des Côté. Derrière la table aux livres, des bandes de papier japonais rappellent l'intérêt de la mère pour l'Orient. Près des bandes, une étagère sur laquelle un coffret aux tiroirs multiples cache des trésors tels des cailloux, des rubans, des images, des auto-collants, etc: nécessaire de l'enfant qui y a établi temporairement, pour la durée de l'exposition, ses quartiers généraux. Cette dernière a d'ailleurs pris la peine

d'apporter son petit pupitre, histoire de travailler dans des conditions confortables.

Sur le mur opposé, de grands dessins de la fille sont pincés à une corde. Outre l'aspect visuel, une bande sonore laisse entendre des voix amies des Côté et une mélodie de boîte musicale joue continuellement.

Où se trouve-t-on exactement?

Dans un centre de documentation, lance d'un ton enjoué Diane-Jocelyne. En effet, il s'agit bien de documentation relatant un quotidien particulier: celui d'une mère et de sa fille. L'une produisant depuis plusieurs années des textes, des collages, des dessins, des performances et particulièrement collectionneuse de peintures, dessins et bricolages de l'autre depuis sa naissance. Une exposition «rétrospective» de leur vie commune.

Mais qui de la mère qui de la fille est interve-

nue dans cette exposition?

Pour revenir au rose, le choix vient de la fille. Quant à la documentation, Diane-Jocelyne Côté, conservant toutes les productions de l'enfant depuis sa naissance, a organisé l'espace en observant les méthodes de sa fille. Un voyage de plusieurs mois qui les a menées en Californie a favorisé l'observation.

Côté et mère, une exposition autobiographique se présente comme un jeu ou une fête (pour la fille): actualiser sa vie quotidienne, travailler sur place et rencontrer les amis et les visiteurs parfois surpris par l'installation insolite.

FRANCINE CHAÎNÉ



Photo François Bergeron